

## CHAPITRE PREMIER

DU TEMPS DE LA CONSTITUTION  
DES LOGES LUXEMBOURGEOISES

D'après une de nos sources, la « première et brève mention de francs-maçons en Luxembourg » se trouverait dans une requête de l'année 1729 émanée de l'abbé Grégoire Schoupe d'Echternach.<sup>1)</sup> (v. p. 586).

De quelques lustres plus tard datent les traces d'une Préfecture de la 5<sup>me</sup> Province de la « Stricte Observance »\* à installer en la capitale du Duché de Luxembourg avec des chapitres à Limbourg, Namur, Rochefort, Charlemont, Montmédy, Saint-Hubert, Bouillon, Gèsve et Spa. Malheureusement les archives de la « Stricte Observance » consultées en Suisse par Ch. L. Hammes ne contiennent pas de plus amples précisions.<sup>2)</sup>

Si, avec la « Stricte Observance », nous avons affaire à une société vraiment secrète, la maçonnerie dite symbolique, remontant à la Grande Loge d'Angleterre (1717) et qui fut implantée au Luxembourg dans la seconde moitié du 18<sup>me</sup> siècle, est plutôt à considérer comme société close. C'est en son sein que se rencontraient chez nous militaires, nobles et bourgeois éclairés, « formant une nation spirituelle par la vertu et la science, ... pratiquant une morale conforme à la raison et disposant à la gaîté en éloignant de l'irrégion et du libertinage. »<sup>3)</sup>

Evidemment on aurait tort de comparer les réunions d'antan — où, à côté du rituel, les « travaux de table » jouaient un grand rôle — à celles d'aujourd'hui, concentrées surtout autour de la conférence d'usage dont le niveau intellectuel est censé refléter généralement le cachet individuel des loges modernes.

A Luxembourg, les premiers francs-maçons profitaient d'une ambiance heureuse, peu troublée par des questions religieuses, car tout le monde était catholique et presque tout le monde gallican. N'oublions pas que l'on vivait du temps de Mgr de Hontheim (1701-1790), depuis 1748 évêque-suffragant du diocèse de Trèves dont dépendait une grande partie du

\*) Les fondateurs du système maçonnique de la S.O., tout en s'inspirant de l'ancien Ordre des Templiers, semblent avoir eu, au début, le dessein de ré-instaurer les Stuart catholiques en Ecosse. L'Ordre, d'essence aristocratique, comptait pas peu d'éléments remarquables, mais il périclita lorsque des aventuriers réussirent à s'y infiltrer et surtout lorsqu'il rencontra l'opposition du Roi Frédéric II qui lui reprochait son goût du faste et des titres.